

LA MORT D'UN CYCLISTE par Lionel HERBET

Certes, Frank VANDENBROUCKE qui vient de mourir dans une chambre d'hôtel au Sénégal, n'était pas un coureur picard.

Mais sa mort qui ressemble beaucoup à celle de l'Italien Marco PANTANI nous interpelle et en aucun cas ne peut nous laisser indifférent.

Frank VANDENBROUCKE était un cycliste extraordinairement doué. Il possédait ce qu'on appelle communément la Classe, de celle qui vous arrive à la naissance sans que voyez armés pour y faire face.

Il gagnait les plus belles courses et nombreux en Belgique pensaient qu'il serait le nouveau MERCKX.

Hélas, si les jambes et le moteur étaient à la hauteur, la tête à l'inverse, n'a jamais suivi. Frank VANDENBROUCKE était un homme faible et très tôt, il plongea dans le monde de la boisson, de la drogue et on vit plus souvent son nom dans les faits divers que dans les pages sportives des journaux.

Ses apparitions en Picardie remontent au début de sa carrière, à une époque où il n'avait pas encore sombré totalement.

Ainsi, un jour, le vîmes nous débarquer au départ de la Côte Picarde unique représentant de la formation italienne MAPEI.

Un peu plus tard lorsqu'il porta le maillot de COFIDIS, il participa à un Tour de Picardie et à Amiens, il vint disputer le Prix JEAN RENAUX dont il était la vedette.

Frank VANDENBROUCKE est décédé à 34 ans.

Ce n'est pas un âge pour s'en aller.

Les mauvaises langues diront que c'est une victime de plus du dopage dans le cyclisme.

FAUX. VANDENBROUCKE incarne l'image d'une certaine jeunesse et pas seulement sportive qui s'adonne à la drogue ou la boisson.

Mais quand il s'agit de TARTEMPION, il n'y a aucune ligne dans les médias.

Frank VANDENBROUCKE s'en va et c'est le déferlement. Quelle époque !

Octobre 2009